

---

## La revanche de la graisse ?

Évolution des techniques et des imaginaires autour d'un élément ambigu

*Fat's revenge? The Evolution of Techniques and Imaginaries in Respect to an Ambivalent Substance*

**Eva Carpigo**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tc/7899>

DOI : 10.4000/tc.7899

ISSN : 1952-420X

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 2016

Pagination : 194-197

ISBN : 978-2-7132-2529-1

ISSN : 0248-6016

### Référence électronique

Eva Carpigo, « La revanche de la graisse ? », *Techniques & Culture* [En ligne], 65-66 | 2016, mis en ligne le 14 novembre 2016, consulté le 17 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tc/7899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.7899>

---

Tous droits réservés





**Eva Carpigo**

# La revanche de la graisse ?

## Évolution des techniques et des imaginaires autour d'un élément ambigu

Comme en témoignent les travaux de l'historien Georges Vigarello, la particularité de la graisse a toujours été d'être un élément profondément ambigu, mystérieux et inquiétant (2010 : 31). La médecine ne s'est d'ailleurs penchée que récemment sur ses propriétés structurales et biologiques. Confrontée lors de mes recherches (au Mexique et en France) à l'observation des pratiques de liposuccion et de lipostructure, je propose une réflexion autour de la revalorisation médicale de la graisse au sein des sociétés « occidentales » contemporaines.

Mes observations relèvent que la graisse, qui jusqu'ici semblait déformer l'apparence, extraite et manipulée par le chirurgien esthétique, acquiert le statut de produit de comblement « miracle ». Dans quelle mesure l'acte chirurgical confère-t-il une nouvelle valeur à cette substance, auparavant considérée comme un élément organique nuisible ? Quels enjeux socio-anthropologiques accompagnent la diffusion des techniques de revalorisation de la graisse ?

La lutte contre la graisse est un « *must* » de l'histoire de la chirurgie plastique. Présentée par les chirurgiens esthétiques en tant que véritable « épopée de conquête », l'histoire des techniques liées à la graisse montre une constante : faire face à l'« excès graisseux » pour « alléger » l'organisme et « harmoniser » l'apparence corporelle. Une révolution dans le domaine de la chirurgie plastique-esthétique est attribuée à l'invention du procédé de liposuccion, technique innovante la plus répandue jusqu'à nos jours. Elle consiste en l'aspiration de la graisse sous-cutanée par le biais d'une canule. À partir des années 1980, la liposuccion sera adoptée à l'échelle mondiale ; elle est actuellement la deuxième intervention de chirurgie plastique la plus exécutée derrière l'augmentation mammaire.

Un tournant scientifique s'opère ainsi, car le succès de la liposuccion semble avoir poussé les chercheurs à se pencher sur le caractère biologique de la graisse : sa structure, sa composition, ses propriétés. Cet approfondissement scientifique les a amenés à devoir reconnaître la complexité de cet élément, contribuant à nuancer la négativité de son statut au sein des représentations médicales.

Au cours des trente dernières années, la « guerre à la graisse » semble laisser la place aux études qui visent son « apprivoisement » et son recyclage. C'est à partir des années 1980 que des expériences commencent à fleurir. Les injections de graisse (également appelées lipostructure, lipomodelage, « *lipofilling* » ou « *lipotransfert* ») sont aujourd'hui utilisées en médecine et en chirurgie esthétique. Ce procédé tend à repulper « les rides très marquées », corriger « les cicatrices résiduelles d'acné », atténuer « les cernes et des yeux creux », « compenser les diminutions de volume des tissus » dans les mains et dans le décolleté, ou reconstruire une poitrine après ablation.

De nouveaux enjeux se sont offerts à l'attention des chercheurs, médecins et biologistes, après que l'on ait découvert que le tissu adipeux abritait des cellules-souches. Dans ce sens, l'espoir médical attribué à la graisse concerne particulièrement la médecine régénérative, cette spécialisation médicale qui œuvre à trouver des méthodes pour régénérer des tissus organiques abîmés. Cette découverte a entraîné des entrepreneurs à investir dans l'ouverture de biobanques aptes à stocker les matériaux organiques tels que les cellules-souches (issues de la graisse ou du cordon ombilical). Parallèlement sont apparus des groupes de recherche attirés plus particulièrement par les potentialités thérapeutiques de la graisse.

Ainsi, la graisse, auparavant ignorée ou objet d'acharnements médicaux visant à l'éliminer du corps, peut enfin être saluée comme moyen potentiel de prolongement de la vie et biais désormais certifié d'amélioration esthétique.

À l'obésité est généralement associée l'idée d'une grosseur exagérée d'un corps, principalement due à une présence excessive et déformante de graisse. L'individu corpulent, victime de stigmatisation, est donc considéré comme une personne qui « possède une anomalie, un débordement qui la rend insupportable ». En ce sens, la personne « grosse » est considérée comme malade dans nos sociétés contemporaines.

Face à cette « médicalisation de la grosseur », à partir des années 1960, ont émergé des mouvements sociaux unis sous le nom de « *fat acceptance movements* » : mouvements d'acceptation de la graisse, ou des personnes « grasses » (Saguy & Ward 2011 : 54). Ces mouvements affirment tout d'abord que le gras est beau : « *fat is beautiful!* ». Néanmoins, l'idée que les personnes « grasses » puissent être considérées comme belles, désirables, attirantes ou même « *sexy* » est objet de contestations et invectives. Très répandue aux États-Unis, la pratique du « *fat shaming* » (Farrell 2011) – mettre la honte sur les personnes grasses – porte explicitement une mission moralisatrice.

Si la graisse est considérée par certains scientifiques telle une « pierre philosophale », une « revanche de la graisse » n'est pas encore accomplie. Si, d'un point de vue médical, la reconnaissance du statut ambivalent (et pluriel) de la graisse traduit un avancement scientifique lié à la reconnaissance de sa complexité, sur le plan social, elle nourrit l'affrontement entre deux positionnements : « pro » ou « anti » graisse. Ce scénario a impliqué l'émergence d'une nouvelle branche de la recherche en sciences sociales : les « *fat studies* », preuve de l'intérêt majeur que présente la graisse aujourd'hui.



## En ligne

Retrouvez l'article complet, sur [revues.org](http://revues.org), *Techniques & Culture* 65-66 « Réparer le monde. Excès, reste et innovation » : <http://tc.revues.org>.

## L'auteur

Eva Carpigo, doctorante en anthropologie à l'université de Strasbourg, boursière du CEMCA/UMIFRE 16, CNRS-MAE, codirige le programme de doctorat en sciences sociales de l'Université autonome métropolitaine (UAM) à Mexico. Ses recherches portent sur les pratiques de modification du corps à visée esthétique et sur les opérateurs de beauté (chirurgiens esthétiques, coiffeurs, maquilleurs) en France et au Mexique.

## Iconographie

Image d'ouverture. © Sabine Li

1. © Eva Carpigo

## Références

- Basdevant, A. dir. 2011 *Traité. Médecine et chirurgie de l'obésité*. Paris: Lavoisier.
- Elbaz, J.S. & G. Flageul 1988 *Liposuction et chirurgie plastique de l'abdomen*. Paris: Masson.
- Farrell, A.E. 2011 *Fat Shame : Stigma and the Fat Body in American Culture*. New York: New York University Press.
- Le Breton, D., Pomarède, N., Vigarello, G. Andrieu, B. & G. Boëtsch dir. 2013 *Corps en Formes*. Paris: CNRS Éditions.
- Observatoire NIVEA 2010 *Les Cahiers de l'Observatoire NIVEA* (hors série) *Les beautés du corps 2010-2020*.
- Saguy, A.C. & A. Ward 2011 « Coming Out as Fat : Rethinking Stigma », *Social Psychology Quarterly* 74 (1): 53-75. DOI: 10.1177/0190272511398190.
- Vigarello, G. 2010 *Les métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité*. Paris: Seuil.

## Pour citer cet article

Carpigo, E. 2016 « La revanche de la graisse ? Évolution des techniques et des imaginaires autour d'un élément ambigu », *Techniques & Culture* 65-66 « Réparer le monde. Excès, reste et innovation », p. 194-197.



1. **Liposuction de cuisses.** Hôpital, France, 2015